

Il se trouve aussi des carrières de gypse très abondantes près de St-Joseph, mais on n'en a à peu près tiré encore aucun parti jusqu'à ce jour.

Peu de pays au monde peuvent égaler Trinidad pour la fertilité de son sol et la variété des cultures dont il est susceptible. Toutes les productions des régions intertropicales peuvent y réussir : la canne à sucre, le cacao, le café, le coton, le maïs, le riz, le tabac, l'indigo, les épices de tout genre. Même variété et même abondance pour les fruits, tels que : ananas, oranges, citrons, bananes, sapotilles, mangos, pastèques, pommes d'acajou, pommes de cythère, barbadines, ignames, grenades etc.

Et que d'autres cultures pourrait encore y faire propérer l'industrie ! Les céréales, par exemple ; il suffirait d'en tenter la culture pour être sûr du succès. L'avoine que l'on fait venir de New-York ou des Provinces Maritimes, s'y vend d'ordinaire 4 gourdes le barril de trois minots. Nul doute qu'une telle culture ne puisse être très rémunérative si on la tentait.

Il en serait ainsi du blé.

On ne voit ni fraises, ni framboises dans ces îles. Le curé, de Roseau, dans la Dominique, fit venir l'année dernière des plants de fraisiers et en planta un carré de son jardin, et dès la première année il eut une récolte très satisfaisante.

Mais il en est ici comme partout ailleurs, la routine exerce un empire souverain qui paralyse tout progrès. La culture de la canne à sucre a été autrefois très rémunérative, et on s'est voué presque exclusivement à la canne à sucre. Le cacao, le café, le coton, le riz, ont été à peu près abandonnés pour livrer tous les champs à la canne à sucre.

Ce n'est pas le nègre avec la paresse qui le caractérise et son quasi mépris pour les aisances de la vie, qui cherchera à améliorer sa position par quelque industrie nouvelle. Pour lui, pourvu qu'il puisse se remplir le ventre, peu importe la qualité des aliments ; il fait sans peine le sacrifice de ses goûts, devant les labeurs nécessaires pour améliorer sa position. Et les blancs,